

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352

RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zehitçik Pères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kabraman Zade H. — Tél. 20094-9

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Business

La sagesse la plus élémentaire recommande de ne pas mettre entre les mains des enfants, des fous, et en général de tous ceux qui n'ont pas le plein contrôle de leurs actes, des objets susceptibles de « faire du mal », depuis l'innocente boîte d'allumettes jusqu'au fusil de chasse. Or, la guerre a été solennellement flétrie par l'opinion publique internationale comme un crime — pis encore, une sottise, puisque suivant la réflexion, de M. Briand, la guerre « ne paie pas » ceux qui la font. On est même en droit et surtout en devoir de considérer les peuples qui se livrent de propos délibéré à un conflit armé sinon tout à fait comme des fous, du moins comme des forcenés, des « agités » auxquels la plus élémentaire prudence recommande de retirer tout instrument contondant ou percuteur. Les textes internationaux à ce propos sont formels — notamment le pacte Briand-Kellogg pour la mise de la guerre « hors la loi ».

Or, il y a, de par le monde, deux pays qui s'obstinent à brûler la poudre avec un acharnement déplorable. Ce sont la Bolivie et le Paraguay. Depuis le temps, il est vrai, qu'ils se disputent les trois rochers dénudés et les quatre pampas herbeuses du Chaco, il semble qu'ils auraient dû en avoir fini une fois pour toutes. Cette guerre de deux ans, sinon plus, pour un lopin de terre nous semble bien longue, à nous autres spectateurs lointains — qui oubliions d'ailleurs volontiers que, durant la grande guerre, on s'est disputé pendant des mois un mauvais boyau de tranchée.

Toujours est-il que ces deux nations sont en état d'hostilité ouverte et permanente et que de nombreuses sessions ordinaires et extraordinaires de l'Assemblée et du Conseil de la S. D. N. ont eu à s'occuper de leur cas. Des notes ont été échangées, des commissions d'arbitrage ont été créées, des missions ont été envoyées sur place. Tout a été inutile. Boliviens et Paraguayens ont accueilli fort mal tous les... empêcheurs de se tuer en rond envoyés de Genève ou de Washington. Les Paraguayens surtout se sont montrés particulièrement féroces. Cela nous apprendra à chanter — généralement faux —

Paraguay hermoso...

Devant cette obstination coupable dans les voies de la perdition finale, le Conseil de la S. D. N. a décrété le 19 mai dernier, la seule solution pratique à laquelle il put recourir en l'occurrence : l'interdiction d'exporter et de réexporter des armes à destination des deux Etats belligérants. C'était là la mesure de précaution élémentaire que recommandait à la fois les psychiatres et les pédagogues dans des cas similaires.

Nous n'insisterons pas sur les protestations auxquelles cette interdiction a donné lieu de la part des intéressés directs. Le représentant de la Bolivie à Genève a déclaré à maintes reprises que la décision du Conseil « sort du cadre du Pacte de la S. D. N. » Au cours de la séance du 15 octobre du comité de l'Assemblée, le même représentant — il s'appelle M. Costa del Rels — a demandé d'apporter « un adoucissement raisonnable et équitable à cette interdiction. » Où donc la raison et l'adoucissement vont-elles se nicher ! Un « adoucissement » à l'interdiction de... tuer !

Mais le délégué de la Bolivie parlait au nom d'un Etat en guerre pour qui les intérêts de la défense nationale priment toute autre considération. Or, que dire de l'attitude d'autres Etats, européens ceux-ci, membres de la S. D. N., anciens neutres de la grande guerre, par surcroît, que l'on vient de dénoncer pour la « négligence » qu'ils apportent à l'application des décisions du Conseil. Les Etats mettent froidement les intérêts de leurs marchands de canons au-dessus de ceux de la paix

Un exposé d'ensemble des travaux de la IVe session législative

Le discours de M. Kâzim Ozalp

Ankara, 23. (A.A.) — La G. A. N. a tenu aujourd'hui deux séances consécutives la première sous la présidence de M. Refet, député de Bursa et la seconde sous celle de son Président M. Kâzim Ozalp.

Parmi les 24 projets de loi qui ont été approuvés après discussion il y a lieu de citer :

La convention de rachat de la Société des Quais qui passe ainsi au gouvernement et qui sera placée sous la juridiction du Ministère des finances ; le transfert d'un chapitre à l'autre des crédits affectés à certains départements et figurant au budget général de l'année 1934 ;

L'appendice à la convention de séjour, de commerce et de navigation turco-hellène ;

la convention relative à l'entente intervenue entre la Turquie et l'Amérique au sujet des réclamations des ressortissants de ce pays.

On a également procédé au choix des membres qui doivent combler les vacances survenues au Conseil d'Etat. M. Cemil, directeur général des douanes, a été désigné comme secrétaire général, et comme membres MM. Mustafa Arif et Muammer, tous deux valis.

On a approuvé également la participation de la municipalité d'Istanbul aux frais de construction des débarcadères qui au pont seront ajoutés à ceux desservis par les bateaux de Kâzımîye. Le montant de cette contribution sera supérieur à 25.000 liras. Le kay sera chargé de l'entretien des magasins qui seront construits sur ces débarcadères et c'est la Municipalité qui encaissera les loyers.

La clôture de la IVe session législative

Lecture est donnée de la motion de M. C. Uybadan, député de Tekirdag, qui demande à ce que la session actuelle soit prolongée jusqu'au 1er Mars 1935, mais en chargeant la nouvelle G. A. N. issue de nouvelles élections législatives, du soin de légiférer sur les nouvelles affaires qui se présenteraient d'ici là. Cette motion est approuvée à l'unanimité et par acclamations...

Le bilan de la session

Le Président de la G. A. N. Mr Kâzim Ozalp prononce la clôture après le discours suivant.

Honorables collègues :

La 4e G. A. N. s'était réunie le 4 Mars 1931. Suivant la loi organique, elle s'est trouvée en session extraordinaire jusqu'au 1er Novembre 1931.

D'après la décision que vous avez prise de renouveler les élections législatives, des préparatifs ont été entrepris dans tout le pays depuis le 5 Décembre 1934. Après cette décision vous avez siégé jusqu'à ce jour et vous allez interrompre vos travaux jusqu'à la réunion de la Vem G. A. N. à moins d'un cas exceptionnel.

La IV G. A. N. a tenu 287 séances au cours desquelles elle a approuvé 801 lois, interprété 33 et pris 207 décisions.

Je cite avec fierté cette activité fertile et de très grande valeur. Tous les efforts que nous avons déployés pour élever la Turquie dans tous les domaines découlent des nos sentiments d'amour pour la patrie. L'histoire turque les enregistrera avec fierté. Cette élévation qui a été applaudie par l'Univers est le fruit de vos travaux méthodiques et

mondiales. Ils ne s'en cachent pas d'ailleurs. Le droit pour les neutres de ravitailler les belligérants est l'une des formes les plus anciennes du droit des gens.

Nous n'entendons ici ni les blâmer ni les défendre. Ils font des « affaires » et se moquent du qu'en dira-t-on. Nous voulons simplement noter ce précédent. Il est assez instructif quant à la valeur pratique des grandes phases et de la facile éloquence pacifiste-humanitariste de Genève et d'ailleurs.

Guerre à la guerre, tant que vous voudriez, mais... les affaires d'abord !

G. PRIMI

ceux de vos prédécesseurs.

La G. A. N. est le foyer de la volonté nationale (applaudissements) que vous avez accomplie par les procédés les plus appropriés à la thèse républicaine. Vous avez marché avec la même ardeur sur la trace de vos prédécesseurs. Parmi vos travaux il y en a beaucoup qui contribuent à la grandeur de la Nation, dans les domaines économique, sociale et politique.

L'organisation industrielle dont vous avez jeté les fondements a commencé dès maintenant à donner ses fruits. La valeureuse nation turque, sans avoir recours à l'étranger, verra du revenu de son travail et pourvoira à tous ses besoins (applaudissements).

Par l'étatisation des chemins de fer, quais et autres vous vous trouvez avoir atteint, conformément à la politique fondamentale suivie l'idéal le plus élevé. Tout bon patriote examinant les travaux inoubliables que vous avez accomplis vous en exprimera sa reconnaissance aujourd'hui et demain. Vous avez fait preuve d'une grande compréhension en augmentant la force de notre glorieuse armée pour la défense du territoire (applaudissements).

L'œuvre internationale de la Turquie

D'après les directives que vous lui avez données pour notre politique étrangère le gouvernement a conclu de cette façon notre participation à la conférence de la Paix. Notre participation est assise sur des bases connues et solides (Très Bien, applaudissements). Notre entrée à la S. D. N. l'entente balkanique, sont les principales affirmations de notre désir de progresser dans la paix (applaudissements).

L'intérêt témoigné par la G. A. N. aux efforts pour la purification de notre langue méritent d'être notés avec éloges (applaudissements).

La loi vestimentaire que nous avez promulguée et qui est conforme à la laïcité constitue l'un des premiers pas faits vers l'union des principes républicains. Cette loi supprimera les idées de séparatisme engendrées de tout temps par la diversité d'accoutrement et consolidera l'union (Très Bien applaudissements).

La loi sur les noms des familles qui vérifie les sentiments nationaux si négligés dans le passé est encore une de celles devant être citées dans la voie vers le progrès social (applaudissements).

L'émancipation de la femme turque

En octroyant à la femme turque ses droits politiques la IVe Grande Assemblée Nationale se trouve avoir accompli l'un de ses plus grands devoirs. (applaudissements). Il était très juste et très convenable de donner voix au chapitre dans les affaires nationales à la femme turque qui a pris part à la défense nationale de toute son âme et au prix de son sang. Ouvrir la voie à la capacité et au savoir-faire reconnus de la femme turque est sans conteste utile à la nation.

Les lois que nous avons adoptées pour permettre à nos femmes de s'occuper des affaires nationales comme elles le faisaient pour celles concernant les villages et les villes sont effectivement de celles dont nous pouvons nous glorifier. (applaudissements)

Honorables collègues,

Je travaille à mériter la confiance que vous me témoignez en m'appelant à la présidence à chaque ouverture des sessions (approbations, applaudissements). En rappelant ici tous les travaux que vous avez accomplis et qui justifient notre fierté, j'en éprouve une joie constante en ma qualité de président (applaudissements).

Je considère de mon devoir de mentionner également avec fierté la part qui, dans l'accomplissement de ces grands travaux, revient au gouvernement par l'approbation et la compréhension la plus exacte de vos directives.

Messieurs,

Atatürk est la source de tout ce

Est-ce un meurtre ou un accident ?

Un septuagénaire grec, Domenico, vivait tout seul dans une assez grande maison au No 44 de la rue Kizileik (Beyoğlu). Son attitude et son genre de vie donnaient lieu à de multiples commentaires. Les uns affirmaient qu'il était très riche et qu'il avait vendu récemment à un très bon prix une librairie qui lui appartenait, rue Yuksek Kalderim. D'autres soutenaient qu'il était dans la plus grande gêne.

Quoi qu'il en soit, le vieillard rentra avant-hier chez lui à une heure avancée du soir. Peu de temps après on entendit des appels de détresse partant de sa maison. Les voisins accoururent, alertés par ces cris. La porte était entrebâillée. En pénétrant dans la vestibule ils y trouvèrent Domenico étendu sur les dalles de marbre et baignant dans son sang. Le malheureux, qui portait différentes blessures à la tête, n'eut guère la force de répondre aux questions qui lui étaient posées. Est-il tombé accidentellement ? A-t-il été attaqué par un malfaiteur, qui s'était introduit chez lui et qui en voulait peut-être à son argent ? On l'ignore.

Transporté par les soins des agents de police à l'hôpital municipal de Beyoğlu, l'infortuné septuagénaire n'est toujours pas en état de parler. Le Parquet et la police se sont saisis de l'affaire.

Une agression nocturne

La nuit dernière les habitants de la rue Seret, aux abords de l'avenue d'Ankara, à Istanbul, furent réveillés en sursaut par un bruit de vitres accompagnées de coups sourds et de cris...

Un homme, après avoir fait voler en éclats tous les carreaux des fenêtres de l'immeuble No 20, s'était rué sur la porte qu'il essayait d'enfoncer. En voyant le retentissement que son agression avait eu, le forcené abandonna tout à coup ses intentions agressives et chercha à fuir. Mais l'un des habitants de l'immeuble qu'il venait d'assailir, M. Nedim, s'élança à sa poursuite, le rejoignit et le saisit au collet. Le gardien de nuit qui arrivait prit livraison de l'individu et le conduisit au poste. Là, on s'expliqua.

L'auteur de l'agression est un nommé Halid. Il avait été avisé que sa femme, Salihia, dont il vivait séparé depuis quelque temps, se trouvait au No 20 de la rue Seret. Après avoir pénétré dans notre homme.

Et les habitants de l'immeuble se trouvaient ainsi tirés brusquement de leur repos pour une querelle de famille à laquelle ils sont totalement étrangers. L'employé de Banque M. Huseyin, ainsi que MM. Fazil, Nedim ont intenté un procès contre Halid, pour agression. Quant à l'héroïne de l'histoire, Salihia, elle a été informée de l'aventure et elle s'est empressée d'introduire une action en justice contre son trop bouillant mari.

Rapt

Les nommés Saim, Enver, Mehmed et un autre Mehmed, prévenus d'avoir enlevé une jeune fille du nom de Nefti, ont été condamnés à quatre mois de prison chacun.

Abus

Le nommé Mustafa, un jeune homme, employé comme cuisinier au département de la Justice à Silivri, accusé d'avoir détourné un montant de 52 Liras, et d'avoir dérobé de faux recus, a été condamné, à 5 ans de travaux forcés et à l'exclusion, pendant trois ans, du service de l'Etat.

L'accident de train de Stuttgart

Stuttgart, 24. — L'accident de train de Stuttgart a fait au total 9 victimes, trois des 15 blessés ayant succombé. La ligne est déblayée et le trafic y est de nouveau normal depuis hier dans la matinée.

Réduction des appointements des fonctionnaires en Belgique

Bruxelles, 24. — Le Conseil des Ministres a décidé de réduire de 3 % les appointements des employés de l'Etat.

Le Roi Carol à Sinaïa

Bucarest, 24. — Le Roi Carol est parti pour le château de Sinaïa où il compte passer les fêtes.

que nous avons accompli (applaudissements vigoureux).

C'est en marchant dans la voie fructueuse qu'il nous a tracée, que nous pouvons nous considérer avoir été utiles à la patrie et que nous pouvons avoir le droit de nous en glorifier (applaudissements).

Je réitère mes sentiments de dévouement et mon inébranlable attachement à notre leader Atatürk dont les mérites à l'égard du Turquisme sont innombrables et pour lequel nous gardons tous dans nos cœurs une reconnaissance éternelle. Je vous souhaite à tous bonne santé et le succès dans les affaires nationales. (applaudissements prolongés).

Dépêches des Agences et Particulières

Le plénipotentiaire allemand pour la Sarre écrit à M. Knox

L'exclusion des émigrants du service de la police

Saarbrücken, 24. — Le chef ad interim du « Front allemand pour la Sarre » a lancé un appel, à l'occasion de la Noël aux Allemands de la Sarre, où il est dit notamment : « Nous voulons retourner à notre patrie ; nous appartenons tous à la même famille et le même sort commun nous lie ».

Un accueil débordant d'enthousiasme, a été réservé aux 350 Sarrois venus de l'Amérique du Nord et du Sud en vue de participer au plébiscite. Ils arrivèrent hier matin de Brême, par train spécial. Des milliers de leurs concitoyens ont acclamé ces patriotes qui ont entrepris ce long voyage afin de pouvoir déposer le 13 janvier dans l'urne leur vote en faveur de l'Allemagne.

Le plénipotentiaire du chancelier pour la région de la Sarre, le « Gauleiter », Biemel, a adressé au président de la Commission de gouvernement de Sarre une lettre où il est dit entre autres : « Je veux espérer, M. le Président, qu'après que l'Allemagne a consenti à l'envoi des troupes internationales, dans l'intérêt des relations entre les Etats, vous vous voudrez bien apporter vous aussi votre contribution au rétablissement de l'ordre dans la Sarre et expulser immédiatement les émigrés politiques du service de la police ».

de la musique russe et celle de la musique turque

Des formes populaires vers les formes nouvelles...

Moscou, 24. A. A. — Les Izvestia, commentant les concerts organisés par le comité de radio de l'U.R.S.S. pour indiquer l'évolution de la musique russe écrivent :

— Cette évolution marque les étapes par lesquelles la musique populaire russe a passé pour atteindre son niveau moderne actuel. Ces principes sont analogues à ceux qui serviront de base à la modernisation de la musique turque.

Chroniquette

A propos du cimetière pour les animaux

Les journaux ont annoncé hier que le Ministère de l'Agriculture a décidé de porter dans son budget du prochain exercice les crédits nécessaires pour l'aménagement de cimetières d'animaux.

Ainsi donc les pauvres bêtes crevées, qui étaient ensevelies un peu partout dans les environs de la ville, auront un champ de repos à elles et les propriétaires de toutous chéris et de minettes adorées sauront où leurs amours de chienchien et de chatat auront été inhumés.

Mais puisque le principe du cimetière pour les animaux a été admis, refusera-t-on aux amis des bêtes de leur faire des obsèques ?

A ce propos laissez-moi vous conter que l'enterrement d'un chien a causé un véritable scandale à Stockholm.

Le corps de l'animal, enfermé dans un cercueil couvert de fleurs, avait été placé dans un corbillard accompagné de croquemorts en grande tenue. Deux autocars remplis de personnes en deuil suivaient. Le cortège funèbre avait ainsi gagné le cimetière des chiens. Sur le bord de la fosse, le maître du chien fit un long discours écouté religieusement, tête nue, par les assistants éplorés. Enfin, à part l'absence du clergé, tout se passa comme pour les funérailles d'un être humain de chair.

L'Union des entrepreneurs de pompes funèbres a décidé, paraît-il, d'interdire une action contre la maison qui s'est chargée d'organiser les obsèques solennelles du chien en question.

Que pensent FUNUS et DANDORIA de cette affaire ?

Florian

Le chef croate Matchek amnistié

Belgrade, 24. — Les journaux du matin ont annoncé en grande manchette, l'amnistié du chef des Croates Matchek qui purgeait une peine de trois ans de prison. Cette décision du Conseil de la Régence a été accueillie avec une vive satisfaction dans tout le pays.

Sir John Simon et sa femme à Cannes

Cannes, 24. — Le ministre des affaires étrangères anglais et Lady Simon sont arrivés hier ici pour y passer les fêtes de la Noël.

Certains agents des gouvernements étrangers seront expulsés de Grèce

On expulsera aussi des religieux catholiques accusés de prosélytisme

Athènes, 23. — Les journaux annoncent que la grande enquête ouverte contre les agents et propagandistes étrangers a mis au jour l'activité et les desseins occultes qu'ils poursuivaient. Environ cent agents et espions au service de puissances étrangères seront expulsés de Grèce aussitôt après l'aboutissement de l'enquête.

Un certain nombre de propagandistes de l'Eglise catholique seront aussi priés de quitter la Grèce où ils sont accusés de se livrer, sous forme d'enseignement ou de bienfaisance, à un prosélytisme effréné.

Vienne, 24. — Suivant que le ministre des finances Dr Buresch a déclaré à la presse, le déficit du budget autrichien pour 1935 s'élèverait à 53 millions de schillings. Il a ajouté que les affectations de crédits pour le financement de travaux publics et la lutte contre les chômeurs doivent être préalablement approuvées par la commission financière de la Société des Nations. Dans ces conditions ces travaux ne peuvent pas être continués pour l'instant.

Veillée de Noël en Allemagne

Berlin, 24. — A l'occasion du dernier dimanche avant Noël, le « dimanche d'or » l'activité des magasins a été intense dans toute l'Allemagne. Le marché de Noël, improvisé en plein air au Lustgarten, devant le château de Berlin, a été très fréquenté. La collecte de cadeaux de Noël pour les enfants indigents, organisée par le parti, a été très fructueuse. Dans le Nord de Berlin, elle a été dirigée par M. Goebbels en personne. Au pied d'un arbre de Noël resplendissant de bougies.

Ce soir l'adjoint de M. Hitler, M. Rudolf Hess, adressera à la Radio des vœux à tous les Allemands à l'étranger et au personnel navigant allemand.

L'U. R. S. S. a acquis son indépendance industrielle

Moscou, 24. A. A. — Le « Journal industriel » parlant du refus de l'U.R.S.S. d'accepter l'offre de crédit par l'Angleterre à des conditions lourdes, constate que l'U.R.S.S. peut bien maintenant se passer de l'extérieur pour ses achats si les conditions ne lui conviennent pas.

« L'U.R.S.S., dit-il, a acquis son indépendance industrielle, mais cette indépendance ne signifie pas l'isolement. L'U.R.S.S. ne demande qu'à développer ses relations économiques avec l'extérieur. Elle n'admettra toutefois aucune discrimination à son égard dans l'ouverture des crédits ».

Hongrie et U. R. S. S.

Budapest, 23. A. A. — Le Régent a reçu aujourd'hui en audience le nouveau envoyé plénipotentiaire de l'U.R.S.S. M. Beksadjan qui lui remit ses lettres de créances et les lettres de rappel de son prédécesseur.

La vie sportive

**Le championnat
de foot-ball d'Istanbul**

GUSTAV FROELICH

GUSTAV FROELICH
GUSTAV FROELICH
GUSTAV FROELICH
GUSTAV FROELICH
dans :

Le CHATEAU de l'AMOUR

Ce JEUDI SOIR au SARAY



Un merveilleux roman d'amour...
La plus belle musique du Monde...
un nouveau triomphe du Ciné

CHOPIN
(La Valse de l'Adieu)

MELEK ce mercredi Soir

La Bourse

Istanbul 22 Décembre 1934

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 94.25	Quais 17.50
Ergani 1933 97.-	B. Représentatif 50.05
Unité I 28.-	Anadolu I-II 45.65
" II 26.82	Anadolu III 46.-
" III 27.-	

ACTIONS

De la R. T. 57.50	Téléphone 10.60
Is Bank. Nomi. 10.-	Bomonti 18.60
Au porteur 10.-	Derecos 13.-
Porteur de fond 95.-	Ciments 13.-
Tramway 30.50	Itihaf day. 13.-
Anadolu 28.05	Chark day. 0.87 50
Chirket-Hayriye 15.16	Baltia-Karaidin 1.55
Régie 2.20	Droguerie Cent. 4.65

CHEQUES

Paris 12.03.75	Prague 18.98.63
Londres 623.50	Vienne 4.29.-
New-York 79.47.50	Madrid 5.79.87
Bruxelles 3.39.56	Berlin 1.97.67
Milan 3.28.-	Belgrade 34.95.75
Athènes 82.86.75	Varsovie 4.19.93
Genève 2.45.14	Budapest 4.17.-
Amsterdam 1.17.48	Bucarest 79.99.84
Sofia 66.08.60	Moscou 10.97.50

DEVICES (Ventes)

Pts.	Pts.
20 F. français 160.-	1 Schilling A. 23.50
1 Sterling 625.-	1 Pesetas 18.-
1 Dollar 126.-	1 Mark 49.-
20 Lirettes 212.-	1 Zloti 20.50
0 F. Belges 115.-	20 Lei 18.-
20 Drachmes 24.-	20 Dinar 55.-
20 F. Suisse 808.-	1 Tchornovitch 9.32
20 Leva 23.-	1 Lit. Or 9.32
20 C. Tchèques 98.-	1 Médjidié 0.41.-
1 Florin 55.-	Banknote 2.40

CONTE DU BEYOĞLU

Les surprises de Noël

Par JEAN FORGEMOL

Le premier rappel à la messe de minuit, ding, ding, dong chantant sur la petite ville; de soir-là, les maisons, d'ordinaire closes, avaient pris un air de fête; des lumières pointaient au travers des persiennes; des flacons de fumée empanachaient les toitures, et une gaieté saine éclatait par instant en rires francs, emplissant les maisonnettes de gaieté.

La Grand'Rue, bien allumée, avec ses trottoirs bordés de boutiques toutes resplendissantes de lumière, s'empressait.

Au milieu de tout, ce monde heureux qui marchait vite pour rentrer plus tôt dans la chambre douillette, où le bois petit elle dans la cheminée avec un crépitemment joyeux, et où près d'un bon feu on entame la dinde ou la poularde, la bouteille de Bordeaux ou le pétillant Chiquet, un homme se promenait sombre, suivant machinalement la foule qui l'emportait en avant.

Pressés, les gens envahissaient les boutiques; les plus pauvres achetaient du boudin, de la saucisse, un gros poupon de carton, des bonbons de plâtre; lui songeait, relisant pour la vingtième fois peut-être depuis le matin cette lettre laconique de son avoué :

Monsieur,
« J'ai le regret de vous annoncer que Mme Germain vient d'obtenir gain de cause. Le divorce a été prononcé en sa faveur. Elle a la garde de son fils Jean-Marie, mais vous êtes autorisé à le voir tous les mois. »

De vagues condoléances suivaient, froides et banales.

Ainsi c'était fini, cette femme qui l'avait tant aimé, qui, cinq années plus tôt, l'épousait par amour malgré les siens, l'abandonnant à tout seul. Ah! c'était dur! Il repassait dans sa tête, tout en regardant stupidement les étalages, les premiers moments de leur union. Étaient-ils heureux! jeunes, riches, beaux, amoureux, tout, quoi! Et c'était lui, lui seul, qui avait amené peu à peu ce malheur irréparable.

Ah! les maudissait ces heures cruelles de la solitude. Et combien il avait regretté et compris les souffrances de sa jeune femme délaissée par lui après un an de mariage. Il était fou, toqué; il avait cherché loin de son foyer le bonheur qui venait à lui. Il n'avait plus rien, son cœur se ratatinait au fond de lui-même; mais il criait grâce, souffrant de son abandon. Ah! la bonne vie qu'il se refe-

rait si les jours pouvaient se revivre! Comme il la choierait, l'adorait, la délaissée, la mère de son fils.

Hypnotisé, il revoyait sa maison, sa femme arrivant toute rose, tremblant de froid, chargée de bibelots qu'ensemble ils arrangeaient dans les minuscules souliers de Jean-Marie.

Ah! les bonnes soirées! Tous en marchant, il arrive près d'un vieux magasin où les autres années il venait choisir, parmi les pantins, les soldats, les chemins de fer à jouet qui amènerait un sourire sur les lèvres du tout petit.

Tout à coup, machinalement, il entre, et comme autrefois, comme l'an passé, garnit ses poches: un bilboquet doré, un polichinelle à la bouche largement fendue par le rire, un guignol et le reste forment autant de paquets dont il se charge.

— Mais alors ce sera donc comme autrefois.

Et bien, oui! Pourquoi non? Il n'a oublié les habitudes de la maison.

Ding! Ding! ding! boom! boom, c'est l'heure où sa femme va se rendre à la messe de minuit. Là haut, dans sa chambre gaie ment tendue de cretonne à fleurs bleues, le mignon lit de l'enfant se dresse. Une veilleuse brûle, le bébé dort... il rêve... à lui peut-être. A côté, dans le cabinet, la vieille Françoise repose sans doute, mais elle a le sommeil lourd, et le bambino pourrait s'agiter longtemps sur sa couchette avant qu'elle ne l'entende.

Pauvre cher bébé, le voir dormir un instant seulement, garnir encore ses souliers d'enfant, déposer sur son front un baiser léger, tel le vol de l'hirondelle, et s'enfuir bien vite comme un voleur! Ah! qu'elle joie!

Au fait c'est tendant; il a une clef de chez lui restée par hasard dans ses vêtements, et si la serrure n'a pas été changée, il pourrait!

Ah! douce perspective: il part, il court, il a les poches pleines de paquets, les poches débordantes.

Il arrive doucement devant la porte grince, crac, crac, elle tourne la porte grince, s'ouvre; il est là, dans le grand vestibule orné de plantes vertes, tout au fond duquel il aperçoit l'escalier montant à l'étage supérieur où se trouvent les chambres, celle de sa femme, et le joli nid de Jean-Marie.

Hatant, il entre; une bonne chaleur lui caresse le visage; on est bien ici. Une lumière tamisée par un globe rose noie la pièce d'un demi-jour très doux.

Tout est frais et gracieux, rien n'a été changé dans le mobilier de l'enfant, choisi par elle aux jours où ils étaient encore heureux. C'est le même lit blanc et bleu, les fauteuils mignons, et la table de toilette pimpante sous ses draperies de mousseline blanche. Un tout petit soufflé régulier se fait entendre, le père approche, tout près, et il admire, immobile ce bébé chéri qu'il a trop oublié.

Comme il dort! Tout à coup, il sourit, sa bouche s'entr'ouvre, il parle bas comme s'il causait avec les anges. « Il passe, il passe, le petit Noël! murmurent ses lèvres roses.

Tiens, c'est vrai, le père se souvient; il avait oublié tous ses cadeaux, dans son émotion profonde.

Il va droit à la cheminée où lentement se consomment deux tisons à demi éteints.

Sur le tapis moelleux où Jean-Marie s'est si souvent roulé, tout nu, devant la flamme qui rougissait sa peau fine, deux petits souliers sont rangés côte à côte. Ils sont vides, la maman n'est pas rentrée encore.

Le papa s'agenouille pour mieux réussir, et le voilà tout occupé à étaler avec goût tous les bibelots dont ses poches sont pleines.

Enfin, c'est fini; il va se relever pour contempler son œuvre, il est presque joyeux, il se sent apaisé.

Mais voilà que dans le petit lit, Jean-Marie s'agit, il se soulève à demi, frotte ses yeux, étire ses bras potelés et passant au travers de ses rideaux sa tête bouclée, il demande anxieux :

— Est-ce toi, père Noël, voyons réponds-moi.

Et prompt, il saute à terre.

— Ah! papa! mon cher petit papa! C'est le vieux Noël, dis, qui t'a apporté là: je lui demandais tant, le matin et le soir. Ce ne sera pas si triste ici à présent, maman ne pleurera plus, ses yeux sont tout rouges depuis que tu n'es plus là.

Le père sanglotait en couvrant de baisers le cher enfant.

— Allons, mon chéri, dit-il enfin avec un gros soupir, il faut maintenant que je m'en aille, je vais te recoucher.

— T'en aller! où donc! Moi je ne veux pas. Le Noël ne me reprend jamais les jouets qu'il me donne.

— Ta maman ne serait pas conten-

to si elle me voyait là; elle se fâcherait peut-être.
— Pourquoi? elle ne t'aime donc plus?

Le père étouffa un sanglot convulsif.
— Je le crois.

— Oh! alors, c'est que tu lui auras fait de la peine, car elle est très bonne maman.

Ils se turent un instant tous les deux. L'enfant, sans regarder ses jouets demeurait immobile et songeur, ses yeux semblaient vouloir lire dans la vie, un raisonnement d'homme se formait dans ce cerveau de bébé. Au bout d'un instant, très grave, il reprit :

— Je devine, c'est que tu es parti, bien longtemps, sans demander la permission, dis petit père.

— Oui, c'est cela.

— C'est mal, il faut demander pardon, maman t'aimera encore.

— Elle ne voudra pas.

— Oh! si, je le lui demanderai avec toi, car je t'aime bien, moi. Tiens mets-toi à genoux là, comme cela, avec moi, et dis : J'ai bien du chagrin de t'avoir fait de la peine, mais ne recommencerai plus, plus jamais; je resterai toujours ici, bien sage, pour que tu sois heureuse et que tu ne pleures plus.

Le père cacha sa tête dans ses mains et tout secoué de gros sanglots, il murmura tout seul :

— Refaire sa vie, reprendre sa place à ce foyer béni, cela serait le bonheur retrouvé, mais elle ne voudra pas, non, c'est fini.

— Peut-être, fit une douce voix.

L'enfant se retourna brusquement.

— Ah! maman, s'écria-t-il, dis que tu veux bien lui pardonner.

— Oui, répondit gravement la mère, si le promet d'être bien sage.

Banca Commerciale Italiana

Lit. 844, 24, rue de la Paix

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL

SMYRNE, LONDRES

NEW YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France):

Paris, Marseille, Nice, Monton, Cannes,

Monaco, Tolosa, Beauvieu, Monte Carlo,

Juan le Pins, Casablanca (Morocco).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara,

Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grece,

Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salo nique

Banca Commerciale Italiana e Rumana

Bucarest, Arad, Braïla, Ebrov, Constantza,

Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto,

Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana T. Ist. Cy

New-York

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

Boston

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

Phyladelphie

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana: Lugano

Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa Fé.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro,

Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso (en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Komorn, Oroshaza, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Gayaquil-Mana.

Banca Italiana (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana-Mollendo, Callao, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Bank Handlowy, W. Warzawie S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak, Societa Italiana di Credito: Milan, Vienne.

Sizge de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakul, Téléphone Péra 44841-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Alalemdjian Han, Direction: Tel. 22.539. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document: 22903.

Position: 22911. — Change et Port: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046

Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Stamboul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUE

Vie Commerciale et Financière

Notre balance commerciale avec l'Angleterre est déficitaire

Notre confrère le Zaman se plaint des restrictions apportées par le gouvernement anglais à l'importation de nos œufs. Après avoir attiré l'attention du Ministre de l'Economie sur le fait que nous achetons d'Angleterre beaucoup plus que ce que nous ne lui vendons, il se demande pourquoi on hésiterait à user de représailles, et pourquoi on laisse encore telle quelle la liste A indiquant les marchandises que ce pays peut introduire en Turquie.

La semaine dernière nous avons expédié en Grèce 300 et en Allemagne 847 caisses d'œufs.

Nos ventes de blé

La quantité de blé vendue à l'Allemagne par la Banque Agricole sera, à la fin de ce mois, de 70.000 tonnes. Ce pays en importera davantage l'année prochaine. Cette année-ci la Banque a eu des difficultés pour trouver des wagons en quantité suffisante. Aussi s'est-elle mise en rapports dès maintenant avec les administrations des chemins de fer pour assurer ses transports l'année prochaine.

Le transport des céréales par chemin de fer

L'administration des chemins de fer de l'Etat, suivant une décision qu'elle avait prise au mois de Juin dernier, restituerait le 30 % des frais de transport aux négociants et établissements qui ont fait transporter sur ses lignes 50.000 tonnes au moins de céréales.

La nouvelle situation d'orge augmentant sur le marché égyptien, intéressent nos négociants exportateurs, ils ont commencé à faire leurs préparatifs. Les prix sur notre marché correspondent actuellement à la valeur de l'article.

La situation de la Bourse des changes et valeurs

Le secrétaire général de l'Association des agents de change d'Istanbul, M. Nedim Akçer, passant en revue la situation de la Bourse des changes et valeurs, constate que les actions et obligations des chemins de fer de l'Anatolie, les bons du Trésor, de la dette turque et autres rapportent un revenu net annuel de 10 à 12 %, constituant les meilleurs placements. En 1931 les affaires traitées à la Bourse avaient porté sur 1.726.264 Ltqs. contre 2.633.073 en 1932, 6.768.677 en 1933. Dans les 11 mois seulement de l'année 1934 ce chiffre a atteint 7.046.226 Ltqs.

Les arrivages de la province

Les arrivages au marché d'Istanbul ont été avant-hier de 1905 tonnes de blé, 60 tonnes d'orge, 17 tonnes et demi de fromage blanc, 8 tonnes de fromage Kassar, 23 tonnes de maïs, 2 tonnes de lentilles, 2 tonnes et demi de coton, 45 tonnes de farine, 1 tonne et demi de chanvre, 5 tonnes de soie, 1 tonne et demi des sonnettes décoratives, 40 tonnes de haricots, 9 tonnes de noix décortiquées, 15 tonnes et demi de noix.

Etranger

La réduction des tarifs des compagnies de navigation italiennes

Rome, 23. — Le ministère des communications, tenant compte des réductions auxquelles furent soumises les salaires et les appointements du personnel navigant et du personnel administratif des sociétés subventionnées, a ordonné, en vertu des conventions en vigueur avec ces sociétés, une réduction générale de leurs tarifs de transport.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
1 an 13.50	1 an 22.-
6 mois 7.-	6 mois 12.-
3 mois 4.-	3 mois 6.50

GARÇONNIERE admirablement située et montée aux abords du Taksim. Le mobilier en est à vendre et l'appartement à louer. Adresser offres sous «Garçonnière» aux bureaux du journal.

A l'occasion des Fêtes

le Magasin

MAYER

à BEYOĞLU

vient d'agrandir son assortiment en

HABILLEMENTS

pour Hommes et Garçons

Chemises
PyjamasChapeaux
Articles tricotés

Cravates

Gants

Châles

Sous-vêtements

Bas

sacs à main

Chaussettes

Articles de parfumerie

Articles de voyage, etc., etc.

Pour vos CADEAUX de NOEL et du NOUVEL AN

VISITEZ la

MAISON de BLANC ZAHARIADIS

Istiklal Caddesi, 334-336

GRAND ASSORTIMENT DE CADEAUX UTILES

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

DEPART - Tel 44870-7-8-9

AVENTINO, partira Lundi 24 décem. à 17 heures des quais de Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.
MEIRANO, partira Mercredi 26 décem à 17h. pour Burgas, Varna, Constantza, Odessa.
ABRAZIA, partira mercredi 26 décembre à 20 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, Le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.
ALBANO, partira Mercredi 26 décem. à 17h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.
La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata. Tel. 771-4878 et à son Bureau de Péra, Galata-Seraï, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ceres", "Ulysses",	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 22 déce. vers le 5 Janv.
Bourgaz, Varna, Constantza	"Ulysses",	" "	vers le 31 déce
" "	" "	" "	" "
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	"Dakar Maru", "Durban Maru", "Delagoa Maru",	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 janv. vers le 20 févr. vers le 20 mars

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 70 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inéboulou, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO FARO le 26 décembre
s/s CAPO ARMA le 8 Janvier
s/s CAPO PINO le 22 Janvier

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA.

s/s CAPO ARMA le 23 décembre
s/s CAPO PINO le 6 Janvier
s/s CAPO FARO le 20 Janvier

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian Han, Téléph. 44947 - 44948, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43542.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les œufs de Turquie... au Parlement britannique

Nous avons publié ces jours-ci une dépêche de l'Agence d'Anatolie au sujet d'une interpellation qui a été faite à la Chambre des Communes par un député — une duchesse — au sujet du danger que l'importation des œufs de Turquie comporterait pour les producteurs britanniques de cet article.

Notre confrère le *Zaman* observe à ce propos :

« Cette question posée au Parlement anglais est un signe des temps. Du moment que toutes les nations attribuent tant d'importance à leur moindre gain, nous devons forcément suivre, nous aussi, la même voie. L'économie actuelle consiste comme on le voit à prendre en considération des matières telles qu'œufs, pommes de terre, oignons, tomates, estimées sans valeur jusqu'à hier et engager des négociations internationales de grande envergure en vue de les protéger. Mais quoi que l'on dise et que l'on en pense, le fait de restreindre à ce point les échanges ne peut guère contribuer à l'assainissement des affaires du monde.

Ne songer qu'à sauvegarder ses propres bénéfices et dresser sous le nom de « contingentement » des barrières contre les marchandises étrangères est une méthode qui finit par occasionner les préjudices les plus graves aux intérêts économiques des pays qui recourent à ces mesures restrictives. Le fait que des nations comme l'Angleterre, — qui voyait dans le libre échange la pierre fondamentale de l'économie mondiale — ait abandonné cette doctrine pour prendre une voie diamétralement opposée, est des plus caractéristique. Nous constatons de temps en temps le réveil et là de certains espoirs touchant la disparition de la crise ou tout au moins une tendance vers sa disparition.

Or, le mal ne pourra pas disparaître si l'on continue de ce train. Pour qu'il disparaisse il faut... que la Chambre des Communes renonce à discuter la question des œufs ! »

M. Asim Us traitant la même question dans le *Kurum* note que les difficultés suscitées par l'Angleterre contre les marchandises turques sont vraiment incompréhensibles en présence des facilités accordées par la Turquie aux Anglais. « En effet l'Angleterre est un pays qui continue, comme par le passé, à nous envoyer beaucoup plus de marchandises que nous ne lui en vendons. Dans ces conditions elle n'aurait pas dû suivre une politique égoïste à notre endroit et au contraire devait ménager dans une forte mesure.

Pour ce qui a trait aux marchandises fournies par la Turquie aux exportateurs britanniques, on peut citer comme exemple l'ancienne liste « A » qui se trouve aujourd'hui encore en vigueur. C'est là une très belle réponse aux mesures restrictives prises par l'Angleterre à l'égard des produits turcs. Mais nous croyons que cette situation ne peut pas durer ainsi. Pour couper court il faut dénoncer la convention commerciale existant entre nous et les Anglais et fermer immédiatement nos douanes aux marchandises provenant de la Grande-Bretagne et des Indes, puis négocier un nouveau traité de commerce en vue d'obtenir des facilités correspondantes à celles que nous faisons nous-mêmes. Nous aurions voulu savoir ce que pense notre ministre de l'économie nationale M. Celal Bayar sur cette importante question.

Entre puissances navales

M. A. S. Esmer termine en ces ter-

mes dans le *Milliyet* et la *Turquie* un excellent article où il analyse les différents aspects des questions agitées lors des pourparlers navals préliminaires de Londres :

Le désaccord sur les armements navals peut inspirer des craintes pour la paix mondiale. Mais ce qui est encore plus menaçant pour la paix du monde, c'est le dissension politique qui apparaît derrière la mésintelligence navale. En réalité, il y a un fait : le Japon ne peut tenir en place en Extrême-Orient. Il veut s'étendre, se développer. Le Japon s'est étendu quelque peu avec la main-mise opérée sur la Mandchourie en 1931. Mais cela ne lui suffit pas. Ce n'est là que le premier pas de la politique d'expansion japonaise en Asie. L'équilibre en Extrême-Orient a bien changé dans l'espace des 12 années qui se sont écoulées depuis 1922.

C'est le Japon qui a profité de ce changement, et, peut-être même que demain il gagnera encore davantage. Voilà pourquoi il importe de conclure une entente politique avec le Japon avant la convention sur les armements.

Les éditoriaux de l'« Ulus »

Nos forêts

« L'exploitation des forêts a cessé, en Turquie, d'être seulement une affaire. Désormais, la place prise par nos forêts dans la protection du pays et la vie de la nation est grande. »

I. İNÖNÜ

Il a été question également de nos forêts, au nombre des grandes questions du jour. On a touché à cette plaie nationale avec beaucoup d'attention. Nous avons vu que cette plaie est sur le point d'ouvrir au flanc de la nation un abcès qui menace de vider et de dessécher ses veines.

Depuis des années on avait entouré nos forêts du feu du gain et du lucre. Tout ce qui était compris à l'intérieur de ce cercle de feu était pillé et détruit par des gens qui n'avaient ni l'amour de l'arbre ni le souci des intérêts du foyer.

De pareilles méthodes auraient eu pour résultat de nous laisser affamés sur une terre sans eau, sans ombre, sèche et dénudée ; une terre sans brouillard et sans pluie, sous une chaleur étouffante et étourdissante.

Dès qu'une intervention énergique mit fin à cette anarchie, nous avons entendu s'élever de tous côtés des voix de protestation et mardi dernier elles ont retenti jusque dans l'enceinte du parlement.

Si l'on ne coupe pas les vieux arbres, les jeunes ne progressent pas. L'exploitation fait durer davantage les forêts. Les planches que l'on vend à l'étranger contribuent à augmenter le revenu national. Des milliers de compatriotes trouvent du travail dans ces entreprises.

L'exploitation dont parlent les intéressés et celle à laquelle ils désirent intimement se livrer diffèrent du tout au tout. L'exploitation large et rationnelle qui s'exercera sous le contrôle de l'autorité aura des avantages nombreux. On peut les appeler de ses vœux ; mais il faut dire ouvertement que les méthodes d'exploitation par l'entreprise privée n'ont pas été profitable jusqu'ici au pays. Dans les forêts où elles s'introduisent, il ne subsiste pas un pousse de verdure. Ce que l'on a fait jusqu'ici dans cette voie ne saura être différent de ce que l'on fera à l'avenir. Qu'on nous montre un seul exemple démontrant que nous nous trompons.

Savez-vous quels sont les revenus qui nous sont assurés de l'étranger

par nos forêts ? Leurs produits y sont vendus à des prix informes, dérisoires, pour rien...

Un économiste allemand disait récemment : « S'il n'y avait pas les arbres, que les peuples d'Orient détruisent impitoyablement, que resterait-il de notre belle Allemagne ? » Toute somme qui nous vient de l'étranger ne constitue pas nécessairement un avantage pour le pays ; nos arbres, nous ne les vendons, pas non seulement pour des montants aussi bas que ceux qu'ils rapportent actuellement, mais même pour des sommes beaucoup plus élevées.

Ceux qui travaillent dans l'exploitation sont pour la plupart de pauvres gens sans feu ni lieu.

Ils vivent comme des troupeaux sur les montagnes. Ils fient l'école et l'armée. Leur foi, leurs mœurs sont différents des nôtres. Leurs sentiments et leur manière de vivre sont hors du cadre turc. Ce qui entraîne ces pures Turcs à mener une pareille existence, c'est l'exploitation par l'entreprise privée actuelle. Nous avons vu de près les entrepreneurs qui les empêchent de se fixer au sol, de s'y établir, qui laissent vides des étendues considérables du pays. Le moyen de sauver ces malheureux ne peut être que d'arrêter cette exploitation.

Les paysans ignorants sont les ennemis de nos forêts au moins autant que ceux qui les exploitent dans un but de lucre. Vous savez qu'ils utilisent de jeunes arbres pour en faire les murs des bergeries.

Les paysans qui attendent en tremblant, dans les prairies, une goutte de pluie, qui souhaitent un peu de rosée pour humecter leur terre, vivaient, jusqu'à des temps encore récents, à l'ombre de grandes forêts.

Nous sommes en voie de donner à nos forêts un grand règlement. Nous avons bien vu mardi dernier que le nombre de ceux qui croient que cette voie est la seule qui sauvera le pays et nos compatriotes s'accroît.

KEMAL UNAL

La reconstruction d'Izmir



Depuis deux ans, grâce aux bénéfices réalisés par les expositions qui se sont tenues à Izmir, une partie des terrains incendiés avaient été reconstruits. D'après le projet de l'urbaniste français, le Professeur d'architecture M. Dangé, on va aménager un bosquet sur une superficie de 180.000 mètres carrés.

La saison venue, on commencera à y planter des arbres. Notre cliché montre l'aspect lamentable des terrains incendiés destinés à disparaître.

Pour les familles nombreuses en Italie

Rome, 24. — M. Mussolini a reçu au Palais de Venise, où elles ont été présentées par le président de l'Œuvre Nationale des Mères, 94 mères de chacune des provinces d'Italie, mariées après la victoire et qui ont le plus grand nombre de fils vivants. Elles groupent en effet 920 fils. Le Duce leur a adressé un salut et des souhaits pour leur progéniture et les a citées en exemple aux mères d'Italie. Il a remis ensuite à chacune d'elles une enveloppe contenant 4000 lire.

Théâtre de la Ville Section d'Opérette (ex-Théâtre Français)

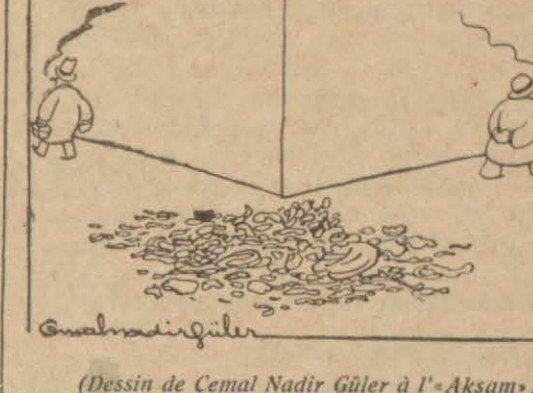
Aujourd'hui
DELI DOLU
grande opérette par Ekrem et Cemal Reşit

Soirée à 20 h. Vend. Matinée à 14 h. 30
A l'occasion du Ramazan il y aura des représentations tous les jours même les mardis.

D'ELECTRICITE
de la
SATIE
Taxim, Cumhuriyet Meydani
Vous y trouverez LES DERNIERES NOUVEAUTES
des applications de l'Electricité
GRAND CHOIX de LUSTRERIE, CADEAUX
UTILES et agréables pour les fêtes prochaines

Pourquoi nos rues sont sales

(Histoire sans paroles)



(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

Théâtre de la Ville Tepebaşı

Section dramatique

Aujourd'hui
Hamlet

5 actes
Drame de W. Shakespeare
Traducteur : Entugral Muhsin

Soirée à 20 h.
Le vendredi, matinée à 14 h. 30
A l'occasion du Ramazan il y aura des représentations tous les jours même les lundis.

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

Feuilleton du BEYOĞLU (No 19)

BLANC

par Louis Francis

Ses rencontres étaient-elles ignorées de tous ? Hebdomadaire avait des antennes plus sensibles que lui.

Vers la fin de la matinée, au retour d'une promenade, ils marchaient sur la route Nationale. Blanc essayait de lui expliquer son inquiétude ; l'autre souriait, puis il hochait la tête et élevait les mains, comme lorsqu'on s'étonne que l'interlocuteur n'ait pas abouti de lui-même à une conclusion évidente.

— Il faut en faire ta maîtresse, lui dit-il.

Parfois, lorsqu'on chemine dans la nuit, et qu'on ne reconnaît plus la route, la lassitude s'empare de nous. On voudrait ne pas aller plus loin. Puis on rencontre un passant qui nous indique la bonne direction. Cette certitude suffit à nous rendre toutes nos forces. De même, en écoutant Henri, le cœur du jeune homme battait plus librement. Pourtant...

— Tu penses bien à ce que tu dis ? demanda-t-il.

— Comme toujours. Je n'ai pas toujours bien réfléchi à ce que je faisais moi-même, mais je ne me trompe guère sur les actions des autres. C'est un bon conseil que je te donne là. Le seul bon.

— Ton assurance me plaît.

— D'après ce que tu me dis, vous serez sous peu très malheureux si vous n'osez secouer tout ce qui vous leurre. Fais d'elle ta maîtresse ; ce sera toujours un chagrin que vous éviterez.

— A moins que le malheur ne devienne irréparable, pour l'un de nous du moins.

— Erreur, prononça Henri, qui ne pouvait se défendre d'un certain ton doctoral. Mais comprends-moi. Je ne suis pas de ceux qui font de l'amour une passion privilégiée, ayant le droit de diriger notre conduite, comme un

maître inflexible. Ce n'est pas parce qu'un sentiment nous éblouit qu'il faut le suivre les yeux fixés. Je me méfie des exaltations du cœur et ne les prends point pour des lumières divines. Les morales amoureuses de nos chrétiens affranchis me dégoûtent. Par contre, je trouve également fou de méconnaître de lui remettre aveuglément son destin, mais il est extrêmement dangereux de ne lui rien sacrifier, quand il se manifeste.

Je crois qu'un bon système de félicité, c'est de se prêter aux exigences de certains dieux, sans irriter les autres et de s'exposer au plus petit nombre de vengeances possible. Te voilà amoureux dans des conditions que tu n'aurais jamais rencontrées. Tes habiletés et tes habitudes ne te servent à rien, et du coup tu passes à l'extrême, cherchant désespérément une règle qui te permette de satisfaire à la fois ton plaisir et ton honnêteté. Je sais que, dans nos campagnes, il est difficile d'être joueur sans être un salaud ; on peut néanmoins y arriver.

Comme la chaleur était lourde, la sueur perlait à son front. Il l'essuya.

— Vois-tu, dans toute affaire d'amour, il y a deux choses à considérer : la chasteté et la justice. La première, il y a beau temps, je pense, qu'elle ne fait plus question pour toi ; tu es de ceux pour qui les plaisirs de l'amour ne portent en eux-mêmes que des ver-

tus. C'est une question de tempérament et d'exercice. Tu as échappé à cette triste éducation qui retranche à la volupté sa gloire et ses bienfaits. Tant mieux. Reste la question de justice : ne pas faire de tort à autrui.

— Nous y sommes.

— Eh bien, mon cher, le respect de la justice est chose aisée si l'on ne la place pas trop haut, et si, évitant l'orgueil, on pense que depuis que le monde est monde, une foule de gens ont eu à résoudre le problème qui nous obsède. Je sais bien que c'est là la difficulté. Chacun de nous se croit le siège de sentiments souverainement originaux et c'est par là que les bêtises commencent. Un peu de modestie, et tout s'arrange. Il n'y a qu'à se conformer à la jurisprudence. Je l'assure que dans le cas qui t'intéresse, elle est copieuse. On la trouve dans toutes les familles.

— De textes !

— Elle n'est pas écrite, elle se transmet par les réflexions des vieilles femmes, par les indications des curés.

— Y connaissent-ils quelque chose ?

— Quelle question ! Ils ont maintenant la grande sagesse, à savoir que dans une histoire d'amour, toute la faute incombe à la femme. S'il y a vraiment une impureté, il est bon que celle-ci en supporte toute charge. Quant à l'homme, il se tient tranquille, pourvu qu'il ne lésine pas lorsqu'il s'agit de réparer le dommage social.

— C'est-à-dire qu'ils arrangent tout par un mariage consensuel.

— Non pas ! Ce moyen est celui qu'ils conseillent à ceux qui n'ont rien d'autre que leurs bras ; solution pour forgerons et ouvriers de machine à battre. Et encore ne l'exigent-ils pas. Ignorez-vous que, pour nos prêtres, comme pour nos lois, l'obligation de mariage n'existe pas ! Et tout le monde est d'avis que cela est bien. L'espérance prouve que toute séduction réparée par voie conjugale aboutit à une vie de rancœur, à un sentiment d'esclavage. Laissons cette pratique aux peuples pour qui le mariage est une formalité d'état civil. Dans nos bourgs, Dieu merci, c'est encore une chose sérieuse. C'est pourquoi l'on y admet le rôle de l'amour que s'il s'accorde avec les autres éléments de la vie. On ne doit épouser une fille après l'avoir séduite que si ce mariage comporte les conditions ordinaires d'équilibre.

Autrement, on doit le proscrire, non seulement parce qu'il ne lave pas le péché, si péché il y a, mais encore comme source presque certaine de malheur.

(à suivre)

Sahibi : G. Primi
Umumi neşriyatın müdürü ;
Dr Abdül Vehab
Zellitch Biraderler Matbaası